

La nouvelle faculté des sciences à Orsay dans la construction de la carte scientifique francilienne, 1954-1965

Ana Bela DE ARAUJO

Architecte, maître assistante associée

École nationale supérieure d'architecture de Marseille

À la fin des années 1940, l'enseignement des sciences, notamment celui de disciplines neuves comme la physique nucléaire, requiert des instruments de recherche de grande taille. Cette nouvelle échelle des lieux de science, autrement dit cette « géantification » de la recherche scientifique, plonge l'université de Paris dans une réflexion approfondie sur le transfert des établissements scientifiques dans des espaces plus vastes. Cette nécessaire extension de la faculté des sciences s'inscrit, dès lors, dans une réflexion territoriale sur les espaces libres de la région parisienne. En 1954, l'implantation de la nouvelle faculté des sciences à Orsay ne fait que renforcer un déracinement de la recherche scientifique vers le sud de Paris, esquissé dès l'entre-deux-guerres, et initié principalement par le couple de scientifiques Frédéric et Irène Joliot-Curie. Les installations des activités scientifiques dans les espaces agréables et peu fréquentés des vallées de l'Yvette et du plateau de Saclay à partir de 1945 (CNRS, ONERA, CEA, etc.) sont autant de fragments d'une radiale verte universitaire au sud de Paris, imaginée dès le début du XX^{ème} siècle. L'installation de la faculté dans le domaine de Launay à Orsay est un maillon de cette déconcentration de la science qui s'intensifie aujourd'hui encore autour de l'opération Campus Paris-Saclay et de l'idée de pôle de compétitivité et d'excellence dans l'enseignement supérieur et la recherche scientifique.